

### L'Album de la Minerve.

Nous accusons réception du dernier numéro de cette excellente publication littéraire et musicale. Nous apprenons avec peine que M. Duvernay, ne recevant pas l'encouragement auquel il a incontestablement droit de la part de ses compatriotes, va être forcé de discontinuer son Album qui est le seul périodique de ce genre en Canada. Nous regardons la discontinuation de l'Album comme un triste signe des dispositions de nos compatriotes à sortir de leur état d'indifférence pour tout ce qui a trait aux progrès et à la dissémination des connaissances utiles et agréables. Combien de journaux, de toutes formes, quotidiens, hebdomadaires et mensuels, politiques et littéraires sont morts presque en naissant, depuis vingt ans, et toujours faute de l'appui qu'ils auraient dû recevoir. Il n'y a pas un pays au monde où on exige tant du journalisme, et où on l'encourage et on le r. tribue si peu. Ecoutez les abonnés d'un journal, et généralement ceux qui paient le moins bien leur abonnement ; il leur faut de la littérature, de la politique coloniale et étrangère, ils exigent qu'on les mette au courant de tout ce qui se fait, se passe et se dit ici et dans le monde entier. Il faut être ponctuel à leur faire parvenir leur journal à temps fixe, autrement un déluge de plaintes, de récrimination, d'injures parfois, vient fondre sur la tête du pauvre journaliste qui n'en peut mais. Ces abonnés exigeants, ignorent sans doute, quelles dépenses considérables entraîne la publication d'un journal. Ils ignorent quel travail incessant coûte au journaliste chaque numéro d'un journal ; ils n'ont aucune idée des sommes que chaque jour, chaque semaine, chaque mois, chaque année, il faut payer pour faire marcher un établissement typographique. Ils ne comprennent pas tout le travail ardu, les déboires qui accompagnent la vie du rédacteur d'un journal, et cette vie de journaliste qui d'entre-eux voudrait s'y condamner pour un salaire au-dessous de celui que gagne souvent un ouvrier ?

Nous le disons avec un profond chagrin, c'est une honte pour les Canadiens-français qui forment les sept-huitièmes de la population du Bas-Canada, de n'avoir que six journaux publiés dans leur langue, et encore qui ne subsistent que par les privations, les sacrifices que s'imposent pour les soutenir les propriétaires et les rédacteurs de ces journaux, tandis que nos co-sujets d'origine anglaise qui ne forment qu'un huitième de la population totale ont douze journaux qui reçoivent un encouragement libéral.

Pour avoir le droit d'être exigeant, il faut de sa part, avoir fait tout ce qu'on est obligé de faire. Or nous n'hésitons pas à le dire, sur cent abonnés à un journal, 70 au moins ne pourraient, la main sur la conscience, dire qu'ils ont rempli leurs engagements envers leur journal. Ce qui nous étonne, c'est qu'avec des moyens aussi limités, mal payés comme ils le sont, les journaux publiés en langue française puissent se soutenir.

### Destitution du Greffier de la Cour d'Appel.

Des lettres reçues ici hier, annoncent que M. Barthe, Greffier de la cour d'appel a été destitué. Nous regrettons que M. Barthe n'ait pas compris que la difficulté existante entre la cour et lui était une

question d'interprétation légale, et qu'il ait gâté sa cause par des attaques aussi virulentes qu'intempestives et contre l'Exécutif dont il était le salarié, et contre les juges de la cour dont il était l'officier. L'Exécutif ne pouvait sans se manquer à lui-même, sans manquer à la majorité de la cour d'appel insultée par son Greffier, passer sous silence la conduite étrange et inqualifiable de M. Barthe qui, quelque sympathie que nous ayons pour lui, nous paraît avoir mérité la punition qui vient de lui être infligée.

On dit que M. MALCOLM CAMERON, le chef des *Clear Grits* a résigné son mandat de représentant du comté de Kent.

La *Minerve* du 4, annonce que MM. Delisle et Johnson ont obtenu un succès presque merveilleux à St. Michel d'Yamaska. A en croire un correspondant du même journal "on serait en voie sûre encore une fois, de voir l'ordre et l'obéissance aux lois régner dans leur plénitude." La *Minerve* dit "qu'on peut maintenant avoir le ferme espoir que tout ira bien dans toutes les paroisses du district des Trois-Rivières." Nous souhaitons que notre confrère dise vrai, que son espoir se réalise, mais nous ne croyons pas aux succès merveilleux et aux conversions subites.

### REMÈDE CONTRE LA MALADIE DES POMMES DE TERRE, OU PATATES.

—Un cultivateur, qui mérite confiance, assure qu'il garantit depuis deux ans les pommes de terre de la maladie, en les lavant, avant de les semer, dans une lessive composée de 16 parties d'eau, 8 de cendres de bois, 1 de sel marin. (sel commun.)

L'essai n'est ni difficile ni coûteux, et s'il doit amener un résultat si ardemment désiré, nous nous rapprocherions de ne l'avoir pas indiqué aussitôt qu'il parvient à notre connaissance.

### CONSISTOIRE DU 30 SEPTEMBRE.

C'est le 30 septembre qu'a eu lieu le consistoire secret annoncé depuis longtemps. Il a eu lieu au vatican. Après une courte allocution du Souverain Pontife, les prélats dont les noms suivent ont été préconisés :

Mgr Joseph Cosenza a été élevé à l'archevêché de Capoue ; Mgr Régnier à l'archevêché de Cambrai ; Mgr Ad. Bartakovies à l'archevêché d'Agria en Hongrie ; Mgr. L. de La Garza à l'archevêché de Mexico ; Mgr. E. Zaccane à l'archevêché de Teramo ; puis à l'évêché de Brescio en Lombardie, le R. D. Verzeri, prêtre et chanoine de Bergame ; à l'évêché de Trévise, le R. D. A. Farina, prêtre d'Angoulême. M. l'abbé Cousseau, prêtre, directeur du grand séminaire de Poitiers ; à l'évêché de Rosnarie (Hongrie), le R. R. Kollarcsik ; à l'évêché de Scepacou-Zips, le R. D. Zaboisky, docteur en théologie ; à l'évêché d'Hildesheim en Hanovre, le R. D. Ed. J. Wedekin, chanoine de la cathédrale ; à l'évêché de Sébasto *in partibus infidelium*, le R. D. Dekowski, vicaire général de Culum.

Sa Sainteté a ensuite proclamé cardinaux de l'ordre des prêtres : Mgr Raph. Fornari, nonce apostolique